

Orléans → Vivre sa ville

CINÉMA ■ Il est international, engagé et plus que qualifié : voici le jury du festival qui se prépare à Orléans

Les premiers noms de Cannes 1939

Étape essentielle dans l'organisation du festival « Cannes 1939 à Orléans » : les dix personnalités qui composeront le jury, du 12 au 17 novembre, ont été dévoilées. Il s'agit de...

Lilian Maurin
lilian.maurin@centrefrance.com

Leurs noms ont été officialisés hier. Ils seront dix à composer le jury de « Cannes 1939 à Orléans », l'événement cinématographique qui (re)donnera vie au premier Festival international du film. Dix personnalités pour contribuer à restituer l'histoire de ce projet, porté par le ministre orléanais Jean Zay (Éducation nationale et Beaux-Arts), mais balayé par la guerre en 1939.

Quatre-vingts ans plus tard, son rêve prendra vie, à Orléans, du 12 au 17 novembre, selon les principes définis par le Comité Jean Zay Cannes 39 : offrir un « véritable festival de cinéma » et rendre hommage à l'homme « panthéonisé » en 2015, ainsi qu'à son action pour le 7^e art.

Dimension internationale

Fin du suspense. Le cinéaste israélien Amos Gitai (une aura internationale, des dizaines d'œuvres,



JURY. László Nemes (Grand Prix au Festival de Cannes 2015 et Oscar du meilleur film étranger pour *Le Fils de Saul*) en fera partie. PHOTO AFP

dont neuf films présentés en compétition à Cannes et à la Mostra de Venise) présidera l'assemblée désignée (*lire ci-contre*).

C'est une « étape importante » qui a été franchie, reconnaît Antoine de Baecque, président du Comité Jean Zay Cannes 39. « Nous voulions que ce soit un jury d'engagement, de gens du métier aussi, avec un intérêt pour l'histoire. » Le centrer autour

de Catherine et Hélène Zay, filles de Jean Zay, était tout aussi « important, symboliquement ».

Voilà qui a présidé aux diverses sollicitations. Antoine de Baecque confie « de très bons retours ». « Beaucoup de gens auxquels nous avons proposé le jury ont accepté. »

Résultat : l'équilibre a été trouvé et le « jury fait sens ». Avec de grands documentaristes, engagés,

dont certains défendent « une exception française dans le cinéma ».

Il fallait aussi une « dimension internationale », ajoute Antoine de Baecque, établie avec Amos Gitai et László Nemes notamment. Quant à la touche littéraire du jury, l'écrivain Yannick Haenel l'incarne par exemple.

Et pourquoi Amos Gitai dans le costume de président ? « C'est quelqu'un

→ LE JURY EN QUELQUES MOTS

LE PRÉSIDENT

PRÉSIDENT. Amos Gitai. Cinéaste israélien de stature internationale, engagé, il est l'auteur de dizaines d'œuvres (théâtre, expositions, performances, longs et courts-métrages), dont quatre films présentés, en compétition, au Festival de Cannes, et cinq à la Mostra de Venise. Récompensé par de nombreux prix, Amos Gitai a aussi été élu professeur à la chaire de « création artistique » au Collège de France.

LES MEMBRES

JULIE BERTUCELLI. Réalisatrice française récompensée par de nombreux prix et nominations aux Césars (César de la meilleure première œuvre de fiction, notamment, en 2004).

PASCALE FERRAN. Réalisatrice française, ses œuvres ont obtenu plusieurs prix (Caméra d'or à Cannes, deux 7 d'Or, cinq Césars pour son long-métrage *Lady Chatterley*). En 2007, elle préside le jury de la sélection Un Certain Regard (Cannes).

THIERRY FRÉMAUX. Directeur

de l'Institut Lumière, délégué général du Festival de Cannes et président de l'association Frères Lumière.

YANNICK HAENEL. Écrivain français, pensionnaire à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 2008-2009. En 2009, il reçoit le prix Interallié et celui du roman Fnac pour *Jan Karski*.

VIRGINIE LINHART. Réalisatrice française de documentaires (*Vichy et les Juifs* ; *Les Collabos : 1940-1944* ; *Brigitte Macron, un roman français...*).

LÁSZLÓ NEMES. Réalisateur et scénariste hongrois récompensé à plusieurs reprises, notamment par le Grand Prix au Festival de Cannes 2015 et un Oscar du meilleur film étranger pour *Le Fils de Saul*.

JÉRÔME PRIEUR. Écrivain et cinéaste français très en prise avec l'histoire, la littérature et les arts, il a notamment reçu, en 2014, le prix du documentaire décerné par l'Association française des critiques de cinéma et de télévision.

CATHERINE ET HÉLÈNE ZAY. Filles de Jean Zay.

pour qui Cannes a compté », répond Antoine de Baecque. « C'est aussi un cinéaste qui a à la fois une œuvre documentaire et de fiction, qui a toujours eu un engagement contre la parole autoritaire et toute forme de fermeture. » De quoi faire résonner l'itinéraire de Jean Zay...

Et les Rencontres ?

Maintenant que le jury est connu, les regards se

tournent vers les « Rencontres » prévues par « Cannes 1939 à Orléans ».

Pour animer ces tables rondes et conférences, le festival sollicite des professionnels. Peut-être encore quelques invités de renom en perspective... ■

→ **À Cannes en mai.** L'édition 2019 du Festival de Cannes se tient du 14 au 25 mai. Le Comité Orléans Cannes 39 y sera, afin de promouvoir l'événement orléanais.

→ BRUITS DE VILLE

JAUNE. Quartier Dunois, au 17, rue Caban, une petite copropriété réunit une quinzaine de boxes. Et ceux qui veulent y pénétrer pour garer leur voiture voient leur manœuvre régulièrement contrariée par des automobilistes qui ignorent la signalisation horizontale. Au droit de l'entrée du 17, d'un trait jaune sur le trottoir, elle signifie bien que le stationnement est interdit. Il faut dire que la peinture jaune, non renouvelée depuis des années, n'était plus très visible... *La Rep'* signalait dans cette rubrique, lundi. Eh bien force est de reconnaître que les services municipaux ne se sont pas emmêlés les pinceaux puisque le trait jaune, qui faisait cruellement défaut, a réapparu. Désormais, les contrevenants n'auront plus la moindre excuse !

NUS. Nos articles sur le projet de David Templier consistant à faire poser des gens nus dans la forêt ont été visionnés des dizaines de milliers de fois. Si bien que le photographe s'est retrouvé totalement débordé de demandes. Il en a reçu 700 par mail, sms... « J'ai sélectionné 70 profils. J'ai réalisé plus de la moitié des shootings. J'ai dû souscrire à un système de réservation en ligne pour me simplifier la tâche ! J'ai eu une grande diversité de profils, et que des retours positifs. », souligne le photographe orléanais. Petit regret : « Je n'ai pratiquement que des profils de type "caucasien", donc la population française n'est pas représentée ». Il a demandé à chaque participant de répondre à un questionnaire sur ses actions quotidiennes pour la nature et son rapport à celle-ci. Il pourra ainsi proposer un travail artistique doublé d'un reportage, sous forme d'une galerie de portraits. « J'aurai terminé fin mai ! »

CARMES

Le mur se dessine à quatre mains



À DEUX. Place, depuis hier, à une performance à quatre mains sur le mur du cinéma Les Carmes. Japhe et Rise, deux artistes orléanais qui travaillent régulièrement ensemble, proposent ainsi une scène « un peu surréaliste », autour de la cathédrale. L'esquisse, très précise, a été effectuée par ordinateur. À l'heure de la réalisation, les deux peintres échangent beaucoup afin de présenter un travail technique cohérent. Leur performance se poursuit aujourd'hui, de 10 à 17 heures.

PHOTO ÉRIC MALOT